

Orgue et entrée

Ouverture, accueil

Dans la nuit du monde,
une lumière croît.
Discrète, elle est à peine visible,
Et pourtant déjà, elle chasse l'obscurité.

Dans la nuit du monde,
une lumière croît.
Elle vient nous annoncer une bonne nouvelle,
celle d'une naissance.

Dans la nuit du monde,
une lumière croît.
Et nous sommes invités à lui faire une place
dans nos vies, dans nos coeurs, dans nos rencontres.

Dans la nuit du monde,
une lumière croît.
Elle dit l'amour de Dieu pour chacun.

*Bienvenue à vous toutes et tous en ce premier
dimanche du temps de l'Avent. Un temps qui nous
invite à préparer nos vies et notre monde à accueillir la
naissance du Fils de Dieu.*

Prière d'invocation

***Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme,
que tout mon cœur bénisse son saint nom !
Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme,
et n'oublie aucun de ses bienfaits !
C'est lui qui pardonne entièrement ta faute
et guérit tous tes maux. (Ps 103)***

Seigneur,
Nous te bénissons en ce jour de fête.
Nous t'accueillons au milieu de nous,
car toi le premier tu t'es venu nous rejoindre dans
notre monde en ton Fils, Jésus-Christ.

Ce matin, nous nous tournons vers toi,
pour te confier nos frères et nos sœurs qui n'ont pas pu
être là, avec nous. Que nous soyons en communion de
prières, eux avec nous et nous avec eux, sous ton
regard aimant.

Aujourd'hui, nous déposons, pour un temps, nos
préoccupations, nos soucis, nos regrets, devant toi, et
ouvrons tout grand notre cœur à ton amour et à la
bonne nouvelle que tu nous adresses.

Seigneur, réveille-nous.
Seigneur, relève-nous.

***Cantique 31-08 1-3 (p. 314) :**
O peuple saint, réveille-toi

Seigneur Jésus, quand nous oublions
que tu es tendresse de Dieu pour le monde,
viens nous toucher, nous dire et nous redire ta
tendresse pour chacun de nous.

O Christ, quand nous oublions ta présence dans
nos vies ;
quand ta parole a cessé d'être vivante
et qu'elle n'anime plus nos cœurs,
viens nous toucher et nous redire ta tendresse
pour chacun de nous.

O Christ, quand notre vie va trop vite,
quand nous ne prenons plus le temps d'avoir du
temps,
viens nous toucher et nous redire ta tendresse
pour chacun de nous.

Seigneur Jésus, quand nos soucis nous font
oublier
les souffrances de notre prochain et les injustices
du monde,
viens nous toucher, et nous redire ta tendresse
pour chacun de nous.

(Silence)

Interlude d'orgue

*Annonce de la grâce (d'après LiturgiCiel)

Vous qui avez faim et soif du pardon de Dieu,
Heureux êtes-vous
car il vous pardonne.

Vous qui avez faim et soif de la présence de Dieu,
Heureux êtes-vous
car il vient demeurer en vous
et agir à travers vous.

Vous qui avez faim et soif de la justice de Dieu,
Heureux êtes-vous
car vous serez rassasiés.

Chantons notre confiance.

Cantique 45-10 1-3 (p. 691) : *J'ai soif de ta présence

Ce matin, l'Évangile de Luc nous invite à aller à la rencontre de Zacharie, le vieux prêtre. C'est aussi pour nous aujourd'hui l'occasion d'accueillir dans nos vies une Bonne Nouvelle, celle que rien n'est impossible à Dieu. Alors, prenons quelques instants pour nous rendre, par l'imagination, au Temple de Jérusalem et rejoindre la foule qui est là, attendant que le prêtre ait terminé son office.

L'annonce de la naissance de Jean-Baptiste

Il y avait, à l'époque où Hérode était roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, qui appartenait à la classe sacerdotale d'Abiya. Sa femme était une descendante d'Aaron; elle s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes aux yeux de Dieu et observaient tous les commandements et toutes les lois du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et tous deux étaient déjà très âgés.

Un jour, Zacharie assurait son service devant Dieu : c'était le tour de sa classe sacerdotale. Suivant la coutume des prêtres, il avait été désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens.

A l'heure de l'offrande des parfums, toute la multitude du peuple se tenait en prière à l'extérieur. Tout à coup, un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de

l'autel des parfums. Quand Zacharie le vit, il en fut bouleversé et la peur s'empara de lui.

Mais l'ange lui dit: N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière: ta femme Elisabeth te donnera un fils. Tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi le sujet d'une très grande joie, et beaucoup de gens se réjouiront de sa naissance. Il sera grand aux yeux du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni boisson alcoolisée. Il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein maternel. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il accomplira sa mission sous le regard de Dieu, avec l'Esprit et la puissance qui résidaient en Elie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants, pour amener ceux qui sont désobéissants à penser comme des hommes justes et former ainsi un peuple prêt pour le Seigneur.

Zacharie demanda à l'ange: A quoi le reconnaîtrai-je? Car je suis moi-même déjà vieux et ma femme est très âgée.

L'ange lui répondit: Je suis Gabriel. Je me tiens devant Dieu, qui m'a envoyé pour te parler et t'annoncer cette nouvelle. Alors, voici: tu vas devenir muet et tu resteras incapable de parler jusqu'au jour où ce que je viens de t'annoncer se réalisera; il en sera ainsi parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront au temps prévu.

Phrase d'orgue

Que les hommes sont incroyables ! Pourquoi peinent-ils tant à croire une bonne nouvelle ?

Des mal-croyants, je vous dis. Rien que cela, ni plus, ni moins !

Excusez-moi, vous me reconnaissez, n'est-ce pas ? Mais oui, allez un petit effort, vous avez certainement déjà entendu parler de moi, c'est évident.

Je m'appelle Gabriel et je suis un ange.

Un messager de Dieu, un envoyé, un porteur de bonnes nouvelles.

Au début de mon engagement, je croyais que ça allait être un métier facile. Pensez : aller annoncer de bonnes nouvelles aux humains. Je me disais : les humains, ils croient aux messagers, ils croient que rien n'est impossible à Dieu. Ils croient ce qu'on leur dit.

Mais, j'ai vite déchanté. Les humains, ils croient mais... sous conditions : ils veulent des preuves pour croire.

Tenez, pas plus tard qu'aujourd'hui. J'ai reçu un ordre de mission du Créateur : aller à Jérusalem et annoncer à un prêtre, un certain Zacharie, que sa prière allait être exaucée dans des délais... disons raisonnables.

Je l'ai surpris dans le sanctuaire, là où il faisait son métier de prêtre, brûlant l'encens et faisant ainsi monter toutes les prières du peuple vers le Créateur, et la sienne, avec toutes les autres.

Je suis apparu, tout près de l'autel, bien visible, mais pas trop, un peu discret quand même.

Je m'invite. Je ne m'impose pas.

– Psst... Que je lui ai dit. Eh, Zacharie, regarde par ici. Non, pas là, ici... Voilà c'est cela...

Il m'a vu. Et il est resté, comme ça, bouche bée. Plus un mot. Ça m'a étonné. Je me suis dit : un prêtre doit reconnaître les messagers du Créateur. Il doit bien attendre une réponse. Il a prié. Aurait-il oublié ?

« *Dieu se souvient* », c'est la signification de son nom, à Zacharie. Eh bien, il s'est à peine souvenu qu'il avait prié le Tout-Puissant de lui accorder un fils. Il s'est à peine souvenu que le Créateur n'oublie pas les prières et qu'il les exauce. A peine s'il s'est souvenu que le Créateur envoie des messagers. Il restait là. Alors, c'est moi qui ai parlé :

– Zacharie, ta prière a été entendue et tu auras bientôt un fils.

Si ça, ce n'est pas une bonne nouvelle : la naissance d'un enfant. Et d'ailleurs, je ne vous ai pas dit : Zacharie et sa femme Elisabeth, sont vieux tous les deux. Et elle ne peut pas avoir d'enfants.

Lui, il prie. Elle, elle espère. Moi, je viens lui annoncer qu'il va être papa.

Qu'auriez-vous fait à sa place ? Vous auriez dansé de joie, non ?

Et bien d'abord, le vieux Zacharie a eu peur de moi. Non mais, vous m'avez bien regardé ? Je fais peur, moi ? Allons, sérieusement...

Alors, je l'ai rassuré :

– N'aie pas peur, que je lui ai dit.

Et je lui ai raconté que le Créateur allait réaliser sa prière fervente, aux accents de désespoir peut-être aussi. Parce que le temps presse.

– Tu auras un fils au destin peu commun et tu l'appelleras Jean, « *Dieu fait grâce* », c'est un beau nom, ça. On le connaîtra aussi sous le nom du Baptiste.

Mais, il restait dubitatif. Pas un mot, rien !

Il aurait pu dire MERCI. Mais, non, ses premiers mots ont été : « À quoi le reconnaîtrais-je ? »

C'est là que je me suis dit : « Ça va être un peu plus compliqué que prévu. »

Attends, Zacharie. Il y a eu l'histoire de tes ancêtres, Abraham et Sarah ? Allez, souviens-toi :

En ce temps-là, c'est un collègue qui avait annoncé au vieux couple, sous les chênes de Mambré et autour de la table qu'ils deviendraient parents. Et Sarah, vieille elle aussi... avait ri. Elle n'a pas cru.

Mais pourquoi les créatures du Créateurs sont-elles si incrédules ? Parce qu'elles sont vieilles ? Ah, ça doit être cela.

Mais ne savent-elles pas, ces créatures à l'image du Créateur, que rien n'est impossible à Dieu ? Et vous, vous me croyez, vous le savez, n'est-ce pas ?

Rien n'est impossible. Parce que, dès les commencements, le Créateur prit un peu de poussière, la modela en un humain et souffla dans son nez son souffle de Vie. Alors, pensez, faire naître des enfants du ventre de vieilles femmes. C'est un jeu... d'enfants.

Mais revenons à Zacharie. Plus je lui expliquais. Moins je le convainquais. Il remettait tout en question, voulait des explications, des preuves. Et j'entendais le peuple qui s'impatiait de l'autre côté du rideau qui sépare le sanctuaire. Ça commençait de durer, toute cette histoire.

Ma patience d'ange était mise à rude épreuve et finalement, n'y tenant plus, je lui ai cloué le bec, à Zacharie :

– Tu seras muet jusqu'aux temps fixés. Et toc !

Alors là enfin, il est resté sans voix. Bien fait !

Non mais, c'est si difficile de croire ce que j'annonce ?

Bon, je m'en suis un peu voulu quand même.

Mais il m'a énervé et il a dépassé les bornes.

Je ne lui annonce pas la naissance du Messie quand même, juste celui qui va lui ouvrir le chemin.

Alors, il est sorti du sanctuaire, Muet. Ça ne l'a pas empêché de parler. Mais avec les mains. Il faisait des gestes, tant et plus, que la foule se disait qu'il devait avoir eu une vision. D'autres prétendaient que l'encens lui était monté à la tête.

Moi, je me cachais et je riais à mon tour. C'était drôle !

Bon. Ce n'est pas tout cela, je resterais bien avec vous, mais je n'ai pas l'éternité devant moi. J'ai encore du travail ici-bas, une autre mission. Je dois aller à... Nazareth, en Galilée. Chez une certaine Myriam, qu'on appelle aussi Marie, c'est la même chose.

Je vais lui annoncer qu'elle a été choisie pour porter le Fils du Créateur dans son ventre. Au moins, avec elle, ce sera plus facile. Une jeune fille me croira sans poser de questions. Ce ne sera qu'une formalité.

Mais pourquoi les hommes sont-ils si incrédules ?
Mon Dieu, pourquoi ?

Orgue

Confession de foi (d'après LiturgiCiel, F. Carillo)

Nous croyons en Dieu,
Père de Jésus-Christ et notre Père.
De lui, nous recevons notre nom
et l'appel à être vivant.

Nous croyons en Jésus-Christ.
fils de Marie
et compagnon de notre humanité.
Dans son visage,
nous recevons tous les visages à aimer.

Nous croyons en l'Esprit-Saint,
respiration de tendresse
entre le Père et le Fils.
De lui, nous recevons le Souffle
qui fait respirer notre vie jour après jour.

Nous croyons en l'Eglise.
corps du Christ pour le monde,
unie dans son fondement,
plurielle dans ses manifestations.
D'elle, nous recevons
l'élan de vivre à la suite de Jésus le Christ,
Seigneur parmi nous.

Amen

***Cantique 47-10 1-3 (p. 739) :**
De quoi t'alarmes-tu, mon coeur

Annonces paroissiales

Voir feuillet du culte

Offrande à la sortie destinée aujourd'hui à :
l'Aide à la réinsertion des détenus.

Prière d'intercession (d'après LiturgiCiel)

(JM) Seigneur, notre Dieu, notre Père,
tu règues, tu viens dans le monde
et tu nous fais porteurs de ta Bonne Nouvelle.
Pourtant, Seigneur, nous voulons aussi
te prier avec les femmes et les hommes
qui sont aujourd'hui dans la détresse.

(F) Avec les prisonniers et les torturés,
les exilés et les réfugiés de tous les pays,
Avec les peuples victimes de la guerre,
souffrant de faim et de misère,
nous te prions.

(JM) Avec les étrangers sur les routes et les
mers ;
avec les travailleurs de notre pays
qui sentent leur emploi menacé,
Avec les jeunes, avec les parents inquiets
nous te prions.

(F) Avec les personnes âgées, avec les malades
avec ceux qui vivent la solitude,
Avec nos amis et nos proches,
avec ceux et celles qui nous ont demandé de prier
pour eux.
nous te prions.

(JM) Que notre prière se prolonge par des actes,
que ton amour illumine nos actions,
pour que nous apportions à tous
un témoignage de paix
et un signe de joie.

Notre Père

Cantique 31-14 1-3 (p. 322) : *Aube Nouvelle

Envoi et bénédiction

Dieu nous envoie dans le monde
pour être ses témoins,
pour transmettre son espérance,
et pour proclamer son amour.

Il fait de nous, de chacun de nous, un porteur de
lumière.

Allons et portons la Bonne Nouvelle.
Allons et proclamons :
La nuit n'est jamais complète,
car brille une lumière, celle de l'amour de Dieu.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
aujourd'hui et toujours,
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

Orgue et sortie

Offrande à la sortie